

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **64 (1926)**

Heft 36

PDF erstellt am: **17.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIE

La Patrie Suisse. — C'est un numéro d'actualités que nous envoie la « Patrie suisse », notre illustré national (No 859, du 25 août) : il s'ouvre par un excellent portrait du nouveau recteur de l'Université de Lausanne, M. Gabriel Chamorel ; un second portrait évoque les traits du conseiller d'Etat J. Rossi, récemment décédé. Voici ensuite, accompagné de suggestives gravures, magnifiquement venues, la Ve course internationale du Klausen, avec ses étourdissants lacets, la Ve Fête des carabiniers vaudois à Rolle, avec ses gracieux groupes costumés, l'école de recrues II/1 au sommet des Diablerets, les bains du lac à Cour sous Lausanne, qui viennent d'être reconstruits ; la maison Carl Schenk à Berne, la Fête fédérale de lutte à Lucerne ; le lac de Barberine qui achève de se remplir ; les roseaux aux Pierrettes sur les rives du Léman, près de St-Sulpice ; les vitraux de la Cathédrale de St-Nicolas, qui viennent d'être exposés ; des fêtes célébrées par les Suisses de Liverpool, de Valparaiso, du Japon. Tout ce dont on a parlé durant les dernières semaines y trouve son écho. E. B.

VAUDOIS DE GENÈVE

Le Bureau vaudois de Bienfaisance, à Genève, rappelle à la population vaudoise la journée du 25 septembre, où il fêtera son trentième anniversaire. A cette occasion, nous vous faisons savoir que les Vaudois assistés à Genève sont loin de diminuer en nombre, mais que les besoins augmentent d'année en année. Nous comptons sur la générosité des patriotes vaudois qui ne voudront pas manquer cette occasion de manifester leur esprit de solidarité, par des envois de toute nature ; les dons devront parvenir au Bureau vaudois, 13, Grand'Rue, pour le 22 septembre au plus tard. Nous rappelons également que la collecte à domicile organisée par le Département de l'Intérieur, à Lausanne, sera annoncée ultérieurement.

BOITE AUX LETTRES

Mme Voc., à Rolle. — C'est, croyons-nous, par pure coïncidence que la chute du cabinet français ait eu lieu en même temps que celle du kiosque de votre jardin, lors du récent cyclone qui a ravagé votre contrée.

Auguste M., à Vevey. — Nous sympathisons d'autant plus que nous aussi souffrons de cors à un pied sans trouver le remède radical. On nous conseillait dernièrement de nous faire écraser le petit orteil par le rouleau compresseur. Vous pourriez essayer ce dernier moyen et nous communiquer le résultat.

Mme W., à Prilly. — Nous ne savons quel genre de bassin de fontaine vous conseiller. Vous pourriez peut-être vous en faire envoyer quelques-uns à choix.

M. Gross, laitier, à Oulens. — On a voulu se fier de vous en vous disant que M. Schulthess cherchait à fonder parmi les barons du fromage une sous-baronnade des producteurs de Gruyère sans trous. Nous n'avons rien entendu dire à ce sujet.



LE RETRAITÉ

II

Janvier 1870. — Que se passe-t-il en moi ? Pourquoi entre nos deux vies un interdit se tient-il blotti ? J'avais juré, en retrouvant Alice malade que je ferais tout pour la rendre heureuse : que la première place dans mes affections, mes projets et mes actions serait la place de ma femme. Et pourtant, elle ne l'occupe pas toute entière ! Cette place : souvent lui est reprise, sans que je réagisse contre des sentiments que je ne comprends pas moi-même et qui me conduisent à agir d'une manière contraire à mes résolutions, aux exigences de ma parole donnée. Je n'ai qu'à arriver chez les auteurs de mes jours qui, eux, vivent dans une communauté d'idées parfaite, pour éprouver un sentiment que je ne puis définir et qui vient aussitôt se placer entre Alice et moi. Ce sentiment se glisse en mon cœur dès que les questions sur la santé de ma femme me sont adressées : il me semble en ce moment même éprouver un besoin d'être injuste et dur ; puis, j'ai parfois cette pensée : « Alice ne serait-elle pas aimée de ma mère ? » Et, comme mon père ratifie toujours, sans examen la manière de voir de sa

compagne, en viendrais-je à suivre son exemple lorsqu'il est question de ma femme entre ma mère et moi ?

J'ai pourtant pris la décision de tenir au pied de la lettre les engagements que j'ai pris à l'égard d'Alice le jour de notre union : d'être son protecteur, son fidèle et sûr appui. — Pourquoi suffit-il d'une parole de ma mère pour précipiter mon échafaudage d'indulgence et de tendresse ? Oui, pourquoi ?

Il me semble, selon les circonstances, sentir en moi deux volontés, deux natures contraires : c'est comme si deux animaux de races différentes s'étaient logés sous un abri commun ; l'un animal domestique, aux mœurs paisibles, aux pacifiques instincts ; l'autre, habitant des tanières, prêt toujours à torturer une proie, à provoquer la terreur, à faire couler le sang. Et, tour à tour, je me sens devenir dur, féroce ou tendre et débonnaire ; Je quitte Alice, animé de ces derniers sentiments et il suffit d'une allusion à ma femme absente pour que je me sente des velléités combatives, chassant bien loin celles de paix et d'union qui occupaient mon cœur lors de mon arrivée à la maison paternelle.

Et mon frère, je ne puis ne pas le remarquer, semble avoir pris pour tâche de détruire en moi le prestige d'Alice. Serait-il possible que ceux que j'aime nourrissent quelque jalousie contre ma femme ? Pourquoi mon frère qui vit en bonne intelligence avec sa femme, ma mère dont la volonté se rapporte toujours à celle de mon père, pourquoi ont-ils sans cesse quelque remarque désobligeante à faire contre ma femme avec laquelle je devrais pouvoir, aussi bien qu'eux, vivre en bonne harmonie. Et pourtant, après chacune de mes visites à ma famille, je le constate depuis un certain temps, je sens l'animal des tanières se réveiller en moi et je sais qu'Alice va poser sur moi, dès mon arrivée son regard anxieux, cherchant à scruter, je le sens, l'état de mon esprit et de mon humeur.

Deux mois après. — J'entoure ma femme, autant que je le puis, de soins et d'affection ; lorsque je la vois plus triste que de coutume et que je lui demande si elle est souffrante, elle me répond négativement, lors même que sur ses traits je vois maintenant en permanence une expression douloureuse. Pour ne pas la contraindre à des visites qu'elle a toujours paru redouter, je ne l'engage plus à me suivre dans ma famille, ce qui, je le vois bien, n'est pour elle qu'un pénible devoir à remplir. Je me demande parfois si peut-être je devrais me plier à ce que nous souhaitons ensemble au début de notre mariage, à ce que ma femme n'a jamais cessé de souhaiter : ne vivre que pour elle pendant les heures de liberté que me laisse ma vocation. Mais cette vie égoïste des premiers temps de notre mariage ne pouvait se prolonger sans empiéter sur d'autres devoirs sacrés, ceux que tout homme de cœur doit accomplir envers les auteurs de ses jours, et particulièrement dans notre famille où le bonheur des uns a toujours été solidaire du bonheur des autres.

Mon frère, marié comme moi, est resté attentif aux volontés de nos parents : leurs habitudes lui sont chères et passent, sans qu'il s'en cache, avant celles de sa femme ; cette dernière, sans jamais faire de remarque, se conforme aux règles, de vieille date établies dans la famille. Ainsi elle trouve parfaitement juste que son mari s'occupe de sa mère, de préférence à elle-même ; et elle s'arrange à souhait de tout ce qu'il dit ou fait. C'est à quoi Alice devrait s'appliquer sans laisser se refléter sur son visage l'expression de son mécontentement.

Juillet. — Alice n'est décidément pas bien : sa tristesse que ma présence n'arrive plus à dissiper, est devenue pour moi une cause de constante inquiétude.

Le docteur, que j'ai appelé, a constaté une anémie assez grave pour qu'elle soit traitée sérieusement et sans retard. Il faut à ma chère malade un repos complet de corps et d'esprit ; un changement d'habitation dans une région salubre, de préférence dans le voisinage d'une forêt. Alice ne paraît pas surprise d'apprendre ce décret. Il semble même qu'elle s'était attendue à tout ce qu'a dit le docteur, même à s'en aller loin de moi : elle m'a regardé pour se rendre compte de l'état de mes pensées, mais elle a détourné les yeux aussitôt, comme pour m'empêcher d'y lire les siennes.

J'ai le cœur serré en songeant à son prochain départ et j'ai cherché à lui faire plaisir en lui disant que j'irai la voir chaque semaine et passer le dimanche près d'elle. Aucune parole n'a répondu à l'exposé de mes projets : elle semble indifférente, étrangère à ce qui se passe, à ce qui pourra arriver. Et soudain, j'ai cru sentir la douleur d'une lame aiguisée s'enfoncer dans mon cœur : c'était le souvenir de nos heures bénies d'autrefois ; c'était le sentiment que quelque chose avait séparé nos âmes et qu'elles ne se retrouvaient plus.

Désespéré, souffrant de savoir ma femme réellement malade, de devoir me séparer d'elle, je suis

allé apprendre la triste nouvelle à ma mère. Elle ne croit pas Alice bien malade, mais nerveuse seulement, et « s'écouter » un peu trop. Autrefois, m'a-t-elle dit, les jeunes femmes étaient moins gâtées que de nos jours ; et, de ce fait, plus courageuses et de meilleure santé. Les jeunes mariées du temps actuel s'imaginent qu'elles doivent être traitées en idoles et ne faire que ce qui convient à leur seul bien-être : c'est ce que j'ai toujours cherché à faire comprendre à ta femme. Ne te tourmente pas plus qu'il n'est nécessaire : ce temps de séparation sera vite écoulé ; et alors Alice pourra revenir, heureuse de rentrer dans sa jolie vie, si facile et agréable dont grand nombre de femmes moins difficiles à contenter, sauraient jouir en l'appréciant à sa juste valeur.

(A suivre.)

R. Ribaux-Contesse.

Théâtre Lumen. — Au programme de cette semaine du Théâtre Lumen, une des plus récentes et étourdissantes créations de Réginald Donny, surnommé le prince de l'humour **Faut qu'ça gaze!** grand film d'aventures sensationnelles en 5 parties. « Faut qu'ça gaze! » est une comédie qui n'engendre surtout pas la mélancolie, loin de là. Egalement au programme **Le Sacrifice du Bandit**, poignant drame du Far-West en deux parties. **Des Elections mouvementées!** 2 actes de fou-rire. Enfin, le Ciné-Journal suisse, actualités mondiales et du pays.

Royal-Biograph. — Mentionnons au nouveau programme du Royal Biograph **L'Amazone**, grand film artistique et dramatique en 5 parties, avec, dans le rôle principal, la célèbre artiste et beauté américaine Marion Davies. On ne sait ce qu'on doit admirer le plus, en Marion Davies, dans l'Amazone, ou sa conscience artistique ou son talent. Citons encore **Un Pari dangereux!** grande comédie dramatique et humoristique en 3 parties avec une suite d'aventures des plus divertissantes. Enfin, le Ciné-Journal suisse, avec ses actualités mondiales et du pays.

Nous apprenons l'ouverture d'un nouveau magasin à la rue de l'Ale No 1, à Lausanne, à l'enseigne

Au VÊTEMENT de L'ALE

Cette maison se spécialise dans la vente de tous vêtements de travail, chemises couleur et fantaisie, pantalons, salopettes, etc. SEYDOUX.

Pour la rédaction: J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

LAITERIE DE ST-LAURENT Rue de St-Laurent 27
Téléphone 59.60.
Spécialité : Beurre, œufs du jour, Fromages de 1er choix.
Mayakosse et Maya Santé, Tommes.
J. Barraud-Courvoisier

COUTELLERIE-PARAPLUIES de la rue de la Louve LAUSANNE

Grand choix. Aiguillage et réparations. Spécialité de ton deuses et sécateurs. Stéphane BESSON.

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque, un Cinzano c'est bien plus sûr.
P. POUILLOT, agent général, LAUSANNE

TISANES

dépurative (constipation, éruption) antirhumatismale, antinerveuse, régulatrice (varices, troubles de l'âge critique).

Le paquet fr. 2.50, la cure de 3, 6 fr.

PHARMACIE J. BERTRAND
Place de l'Ours, LAUSANNE

S. Geismar Chapellerie. Chemiserie.
Confection pour ouvriers.
Bonneterie. Casquettes.
Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE

Demandez un

Centherbes Crespi
l'apéritif par excellence.

Tote lè dzein d'écheint, et n'est pas
na gandoise, S'assurant tsau ion à la

Mutuelle Vaudoise

Le Lysoform est employé dans les Hôpitaux, Maternités, Cliniques, etc., pratiquement reconnu par MM. les Docteurs comme le meilleur antiseptique, microbicide et désinfectant.

Exigez les emballages originaux portant notre marque. Flacon 100 gr. 1 fr. Flacon 250 gr., 2 fr. Savon de toilette au Lysoform, 1 fr. 25.

Société Suisse d'Antiseptie **LYSOFORM**. Fabrique et bureau: Rue de Genève, Lausanne.



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.54

Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel, fr. 10.--.

F. MARMILLOD, directeur

ARCHITECTURE-DÉCORATION

A. COTTING

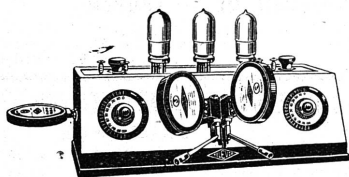
ARCHITECTE

Av. Ruchonnet, 3 LAUSANNE Téléphone 60.67

Projets, études et devis de constructions
Transformations, Réparations, Reconstructions
Constructions rurales

Téléphonie Sans Fil

Poste suisse
Televox 2



Postes récepteurs complets
depuis Fr. 35.—

J.-P. Goumaz

COMPTOIR RADIO-ÉLECTRIQUE

Galerie St-François — LAUSANNE

Téléphone 65-61

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché LAUSANNE

Pour 495 francs

nous livrons franco :

1 lit 2 places, 1 sommier, 1 matelas, 1 commode 4 tiroirs, 1 table pieds polis, 1 canapé, 1 armoire 2 portes, 4 chaises, 1 table de cuisine, 2 tabourets.

Pochon Frères

Grand St-Jean, 13

SI VOUS TOUSSEZ
PRENEZ LES BONBOHS
AUX BOURGEOIS DE SAPHI
HENRI ROSSIER
LAUSANNE



Henri ROSSIER et ses Fils
successeurs

Louis BLANC & Cie

Constructions mécaniques

Jumelles 2 — Tél. 2259
LAUSANNE

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

MAISON DU VIEUX

44, Martheray, Lausanne, tél. 9106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 9106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu; chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

ABONNEZ-VOUS

AU

„ CONTEUR VAUDOIS „

**Soutenez
Le Bureau central
d'Assistance**

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.

Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1

Tél 49.64 — Chèques 11.605

Utilisez

Le Conteur Vaudois

pour votre publicité

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Café-Restaurant du Vieux-Lausanne

Rue Pierre Viret — Etablissement entièrement remis à neuf. CONSOMMATIONS 1er CHOIX.
Se recommande. Le nouveau tenancier : M. Junod.

Café Chaucrau

Vins de Lavaux 1er choix
Fondues. Croûtes au fromage
Saucisses aux choux

Rue Chaucrau

Vve Ribl, prop.

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie — Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande P. Feraldo

Restaurant R. Girotti

21 Grand St-Jean
et Rue Pichard 1
LAUSANNE

Restauration à toute heure à la carte et à prix fixe

DINERS depuis 2 francs

Diners sur commande. — Spécialités italiennes.

Prix spéciaux pour sociétés.

VINS DU PAYS et ÉTRANGERS de premier choix.

Café Métropole, Grand-St-Jean, 1

Spécialité de Lavaux et Valaisans, 1^{er} choix
Salle pour Sociétés

ROULLIER

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 8808 Henri Röthlisberger, nouveau tenancier.

Yverdon

Hôtel du Paon

Restauration soignée

Vins de 1er choix

Rue du Lac 26

Vve J. Fallet

Théâtre Lumen

Du vendredi 3 au jeudi 9 septembre 1926

Dimanche 5 septembre : matinée dès 2 h. 30

REGINALD DENNY

Le prince de l'humour et de l'audace dans

FAUT QU'ÇA GAZE!

Etourdissante et sensationnelle comédie humorist. et sportive en 5 parties

Le Sacrifice du Bandit Des Elections mouvementées

Drame du Far-West en 2 parties.

2 actes de four-rire.

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du vendredi 3 au jeudi 9 septembre 1926

Dimanche 5 septembre : matinée dès 2 h. 30

MARION DAVIES

dans

L'AMAZONE

Splendide film artistique et dramatique d'aventures des plus captivantes en 5 parties.

UN PARI DANGEREUX!

Grande comédie dramatique et humoristique en 5 parties.